

Carolee Schneemann

Richard Martel

Numéro 105, printemps 2010

Fragments d'art actif

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62669ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Martel, R. (2010). Carolee Schneemann. *Inter*, (105), 71–71.

monde comme livre de signes, que l'homme se livre à lui-même par la médiation de ce qu'il sait y lire. Il y a bien évidemment là une référence à Baudelaire et ses *Correspondances*, mais dans une forme et un art qui radicalisent l'intuition poétique que Baudelaire avait eue notamment et surtout avec les petits poèmes en prose. Les renvois de signes, les découpages de signes ne sont pas préétablis, mais en devenir constant. Ils n'appartiennent pas seulement aux poèmes tels qu'ils sont compris communément et que pratique bien évidemment Julien Blaine, mais à toute forme d'expression humaine qui, si elle est libre, devient alors poétique.

C'est pour cela qu'il était important de bien expliquer en quel sens tout geste de Julien Blaine ne se tient pas dans un faire avec une finalité déterminée, mais dans un agir, une action. Si ce que revendique Julien Blaine est bien l'assomption de la liberté dans et par l'être parlant, alors ce qu'il accomplit tient toujours de cet indéterminé immanent d'une action, et non pas de l'action. ■



Philippe Boisnard est écrivain, essayiste, artiste numérique interrogeant le langage et les dimensions poétiques (Pure Data), performeur. Il travaille sur le rapport entre le corps et les causalités numériques, ce qui l'a conduit à créer le concept de poésie action numérique, notamment en relation au travail d'action de Julien Blaine. Il fait des performances en solo et avec d'autres artistes (Julien Blaine, Michel Giroud, Jean Voguet, etc.). Il travaille avec Hortense Gauthier en tant que concepteur et programmeur de performances de poésie action numérique sous le nom de Hp Process. En 2007, il a reçu le Grand Prix multimédia de la Société des gens de lettres de France pour ses créations vidéopoétiques.

Carolee Schneemann

En avril 2009, Le Lieu, centre en art actuel recevait Carolee Schneemann. L'artiste pluridisciplinaire, puisant à même ses projets et ses documents filmiques, nous a proposé une conférence-démonstration intitulée *Mysteries of Iconographies*. La conférence a été suivie d'une présentation d'une sélection de ses films : *Fuses* (1964-67), *Body Collage* (1968), *Infinity Kisses: The Movie* (2008), *Meat Joy* (1964, réédité en 2008), *American I Ching Apple Pie* (1972-2007) et *Devour* (2003-04).

Rappelons que les vidéos *Meat Joy* et *Body Collage* ont été présentés au Centre Pompidou dans le cadre de l'exposition *elles@centrepompidou* consacrée aux artistes femmes contemporaines dans les collections du Musée national d'art moderne. Rappelons aussi que *Meat Joy* a été réalisé pour la première fois à Paris dans le cadre du Festival de la Libre Expression en 1964. Carolee Schneemann commente son passage : « Ma première présence au Lieu, centre en art actuel a été lors du festival *Immedia Concerto*, en octobre 1988. J'y ai présenté une performance-conférence avec la présence de nombreux artistes et amis (Dick Higgins était encore bien vivant et actif). Ma présentation impliquait une danse en talons hauts, les yeux bandés, en écoutant de la musique avec des écouteurs (la chanson était *Sexual Healing* de Marvin Gaye), avec une bouteille d'aquavit et des fragments de mots préenregistrés, un collage de pensées sur les chats, la mort et le plaisir. Un de mes films était projeté derrière moi, mais je ne me souviens plus lequel... Je me souviens de l'augmentation d'énergie de ma danse, les yeux bandés, sur cette petite scène, un moment délirant en propulsion jusqu'à ce que je tombe sur un haut-parleur.

Ma récente conférence-démonstration, dans l'espace de la galerie, s'est tenue au milieu d'un auditoire placé en demi-cercle. Des séquences d'images étaient projetées derrière moi, à partir d'images récentes de mes installations. Au beau milieu de ma discussion animée, j'ai soudainement perdu conscience quelques secondes et j'ai percuté la petite table. Des membres de l'audience m'ont entourée, et j'ai retrouvé conscience, la conférence a pu se continuer. Puis nous avons servi le vin, des amuse-gueules et des sucreries.

Ces événements au Lieu s'articulaient entre la conscience physique et l'inconscience, entre dynamisme et collision, un moment d'histoire en récupération. Une tension d'un joyeux mouvement et d'une intention invisible. » ■ RM



> Carolee Schneemann, *Body Collage*, 1968. Photo : Michael Benedikt.